

Lilia BOUMENDJEL

Université Frères Mentouri Constantine 1

## **Une mise en scène didactique de *Berlin 36* d'Alexandre Najjar**

### **1. Introduction**

La recherche d'un enseignement efficace pour faire acquérir des compétences dans une langue, est observable car perpétrée dans les quatre coins du monde. Les sociétés dans lesquelles nous évoluons offrent une pluralité de documents authentiques, en particulier des œuvres littéraires et artistiques qui se prêteraient bien à une adaptation en classe. En effet, ces derniers offrent la possibilité d'une mise en scène didactique pour une scénarisation pédagogique.

Cependant, à l'université, le texte littéraire n'est exploité que dans l'enseignement de la littérature. Il a été longtemps marginalisé dans l'enseignement de la langue (vocabulaire – grammaire, etc.). Jugé trop complexe, il est rarement utilisé dans les cours de compréhension de l'écrit.

Dès lors, une réflexion didactique s'anime pour son intégration en classe afin d'apprendre la typologie descriptive en cours de compréhension de l'écrit destiné aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de français, Université Frères Mentouri Constantine 1, Algérie. À cet effet, le roman *Berlin 36* d'Alexandre Najjar offre

une palette conséquente de différents textes descriptifs. Il raconte l'événement des jeux olympiques organisés par le III<sup>e</sup> Reich en période nazie. Il met intelligemment en scène autant de personnages réels pour la plupart que fictifs pour certains, mais aussi des lieux divers qu'il décrits dans le moindre détail. Partant d'une admiration pour l'athlète Jesse Owens, l'auteur présente autour d'un événement historique, pour le moins biographique, les manœuvres sournoises du nazisme. Basé sur une solide documentation, l'auteur à travers le roman *Berlin 36*, met en avant des analogies entre le passé et le présent.

Ce roman est un document authentique. Moins biaisé sur le plan didactique, il est plutôt destiné à divertir, à informer et à stimuler des expériences esthétiques ou émotionnelles profondes.

## **2. Méthodologie**

Nous tenterons dans une démarche pragmatique basée sur la recherche action, la mise en scène didactique de l'ouvrage *Berlin 36* pour l'enseignement des fonctions et caractéristiques du texte descriptif en cours de compréhension et expression écrites. Des activités langagières autour d'extraits choisis sont proposées aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de français. Le public se compose de 47 enquêtés qui travaillent seuls ou en binômes.

## Activité 1

Pour la première activité proposée aux étudiants, il est question de :

- Lire attentivement les textes descriptifs ci-dessous (Extraits de *Berlin 36* d'Alexandre Najjar) et donner la fonction descriptive de chacun (documentaire - créatrice d'atmosphère ou d'impression – poétique ou esthétique - annonciatrice de la suite - symbolique).
- Pour chaque texte, relever un indice qui renvoie à la fonction descriptive du texte.

### Texte 1

*Oakville est un trou perdu au milieu de nulle part. On y accède par des chemins mal goudronnés qui serpentent à travers des prairies verdoyantes parsemées de maisons de bois aussi petites que des camping-cars. Le mémorial consacré à Jesse Owens comprend trois espaces : le musée où sont exposés objets personnels et photos ; une reconstitution de la maison familiale des Owens à l'époque où le père, Henry, travaillait encore dans la plantation de coton, et une piste de saut en longueur flanquée d'une balise qui indique au visiteur incrédule la distance franchie par le champion lorsqu'il pulvérisa le record du monde de cette discipline. Au milieu du parc, une statue en bronze, représentant Jesse Owens en action derrière cinq anneaux géants enchevêtrés, comme si le destin de l'athlète était intimement lié aux jeux Olympiques ; comme si, pour lui, le temps s'était arrêté en 1936.*

## Texte 2

— Où en sont les préparatifs des Jeux ?

— Tout sera prêt à temps, *mein Führer* : la tour géante destinée à accueillir la cloche olympique, les deux nouvelles stations de métro, la voie triomphale pour votre défilé motorisé, le village olympique prévu pour accueillir 4 000 sportifs, le système de communication avec ses kilomètres de lignes téléphoniques, un circuit télévisé fermé desservant une vingtaine de salles autour de Berlin... Nous avons également lancé un vaste chantier pour ravalier les façades des immeubles et bâtiments publics de la ville et, dans la perspective des milliers de visiteurs attendus, formé trente mille interprètes et réquisitionné cinq mille voitures...

## Texte 3

C'était la première fois que la Française visitait la Suisse. Fidèle à son histoire et à ses traditions, ce pays était paisible – l'endroit idéal pour les retraités – et offrait des paysages splendides qui reposent l'âme et les yeux. Les gens y vivaient à leur rythme, sans se presser, insensibles aux turbulences qui secouaient le reste de l'Europe. « La Suisse ressemble à une montre arrêtée », l'avait prévenue sa mère.

## Texte 4

A la fin de la projection, le Führer monta sur scène sous les applaudissements et remit à Leni un bouquet de lilas blancs et de roses rouges, alors que l'émissaire grec lui offrait un rameau d'olivier provenant du mont Olympe. La cinéaste exulta : elle avait réussi son pari !

## Texte 5

Il était 3 heures du matin quand le combat commença. Sur le ring du Yankee Stadium de New York, deux magnifiques boxeurs se faisaient face : d'un côté, Max Schmeling, l'Allemand, 1,85 mètre de muscles, champion du monde des poids lourds de 1930 à 1932 ; de l'autre, Joe Louis, l'Américain, 1,88 mètre, surnommé *The Brown Bomber* – « le Bombardier brun » – pour la puissance de ses coups et la couleur de sa peau. Goebbels alluma l'imposant poste de radio trônant dans le salon et, debout, commença à écouter le journaliste Arno Hellmis qui commentait le match.

## Activité 2

La description dans le texte ci-dessous met en avant la comparaison de deux lieux. Il s'agit dans cette activité de repérer les indices de comparaison de deux lieux (ressemblance et différence).

*Quinze jours plus tard, je prends l'avion pour Berlin. Autrefois synonyme d'exclusion, la ville est devenue, depuis la chute du Mur il y a vingt ans, symbole de convivialité. Instinctivement, la fameuse formule du président Kennedy me revient à l'esprit : « Ich bin ein Berliner. » Berlin et Beyrouth ont connu le même destin : divisées en deux, séparées par une ligne de démarcation, puis réunifiées, elles n'ont pas encore pansé toutes leurs plaies, mais vivent, orgueilleuses et libres, dans l'insouciance. Berlin est à l'Occident ce que Beyrouth est à l'Orient : un carrefour, un laboratoire.*

## Activité 3

Pour cette activité, l'étudiant doit relever du texte, une comparaison ainsi que des repères spatiaux et temporels.

Repartir de zéro... Cette perspective démoralisait Henry. Comment refaire sa vie quand on n'a absolument rien ? Comment reconstruire quand on n'a pas la première pierre ? A Cleveland, dans l'Ohio, véritable melting-pot qui brassait immigrants italiens, polonais, grecs et arabes, Henry n'avait plus ses repères : il ressemblait à un poisson hors de l'eau. Tout avait changé : à Oakville, chaque dimanche, la famille au complet parcourait neuf miles à pied pour se rendre à l'église. A présent, on n'allait plus à la messe tous les dimanches. Ne fallait-il pas y voir le signe que la vie, là-bas, était mieux équilibrée ? Depuis son arrivée dans cette cité, il n'avait pas réussi à trouver un travail stable.

## Activité 4

Dans l'extrait choisi (ci-dessous), l'étudiant doit :

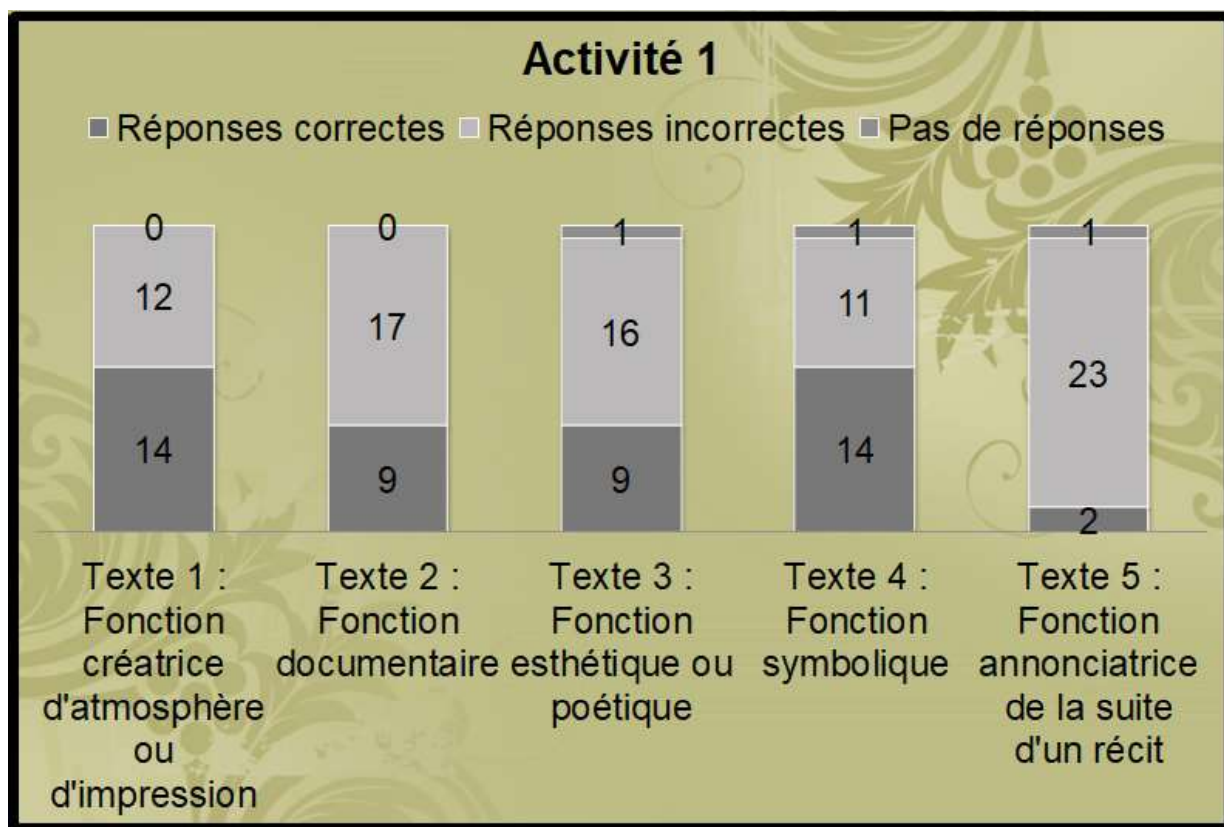
- Souligner les adjectifs qualificatifs dans le texte descriptif suivant ;
- Chercher dans le texte à qui renvoie le pronom « elle » ;
- Trouver dans le texte deux noms pour remplacer « personnage »
- Relever du texte une subordonnée relative.

Elle grimaça. Tout, dans ce personnage, provoquait sa répulsion : son haleine, sa petite taille, son pied bot – dont il tirait profit pour faire croire qu'il avait été blessé à la guerre –, ses cheveux huileux ramenés en arrière, sa peau grêlée, son nez proéminent, les fossettes profondes qui lui déformaient le visage chaque fois qu'il souriait, ses dents abîmées, son regard impitoyable accentué par le froncement permanent de ses sourcils... L'homme n'avait rien du séducteur qu'il prétendait être. Leni plaignait Magda. Comment pouvait-elle le supporter ? Et comment pouvait-elle fermer les yeux sur les frasques de cet individu qui profitait de sa position pour attirer dans son lit toutes les starlettes d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie ?

### 1. Observation et résultats

Cette étude empirique nous a permis de collecter 26 réponses pour 47 enquêtés. Il est à signaler que les enquêtés travaillent pour certains individuellement et pour d'autres, en binômes.

**Activité 1** : Identifier la fonction descriptive de textes extraits de Berlin 36 d'Alexandre Najjar.



**Histogramme 1** : Identification des fonctions descriptives

Les résultats montrent que les réponses données sont plus ou moins diversifiées. En effet, pour relever la fonction créatrice d'atmosphère ou d'impression dans le texte 1, nous enregistrons 14 réponses correctes contre 12 incorrectes. Trouver la fonction documentaire dans le texte 2, révèle 9 réponses correctes contre 17 incorrectes. Pour la fonction esthétique ou poétique, nous retenons 9 réponses correctes contre 16

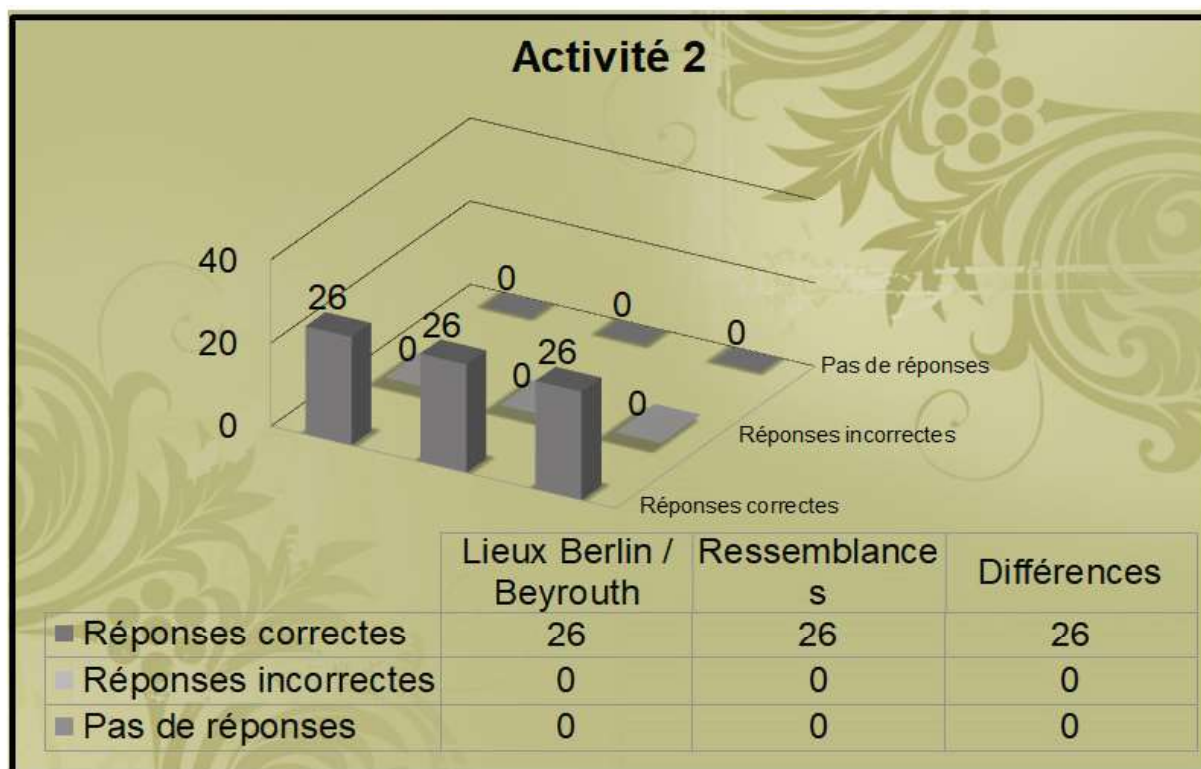
incorrectes avec un enquêté qui s'est abstenu de répondre. Le texte 4 enregistre quant à lui dans le repérage de la fonction symbolique, 14 réponses correctes, 11 réponses incorrectes et un enquêté n'a donné aucune réponse. Enfin, pour le dernier texte proposé (texte 5), il enregistre seulement 2 réponses correctes contre 23 incorrectes et un enquêté n'ayant pas répondu à l'identification de la fonction annonciatrice de la suite d'un récit.

**Activité 2 :** Repérer les indices de comparaison de deux lieux (Berlin-Beyrouth)

### **Texte support**

*Quinze jours plus tard, je prends l'avion pour Berlin. Autrefois synonyme d'exclusion, la ville est devenue, depuis la chute du Mur il y a vingt ans, symbole de convivialité. Instinctivement, la fameuse formule du président Kennedy me revient à l'esprit : « Ich bin ein Berliner. » Berlin et Beyrouth ont connu le même destin : divisées en deux, séparées par une ligne de démarcation, puis réunifiées, elles n'ont pas encore pansé toutes leurs plaies, mais vivent, orgueilleuses et libres, dans l'insouciance. Berlin est à l'Occident ce que Beyrouth est à l'Orient : un carrefour, un laboratoire.*





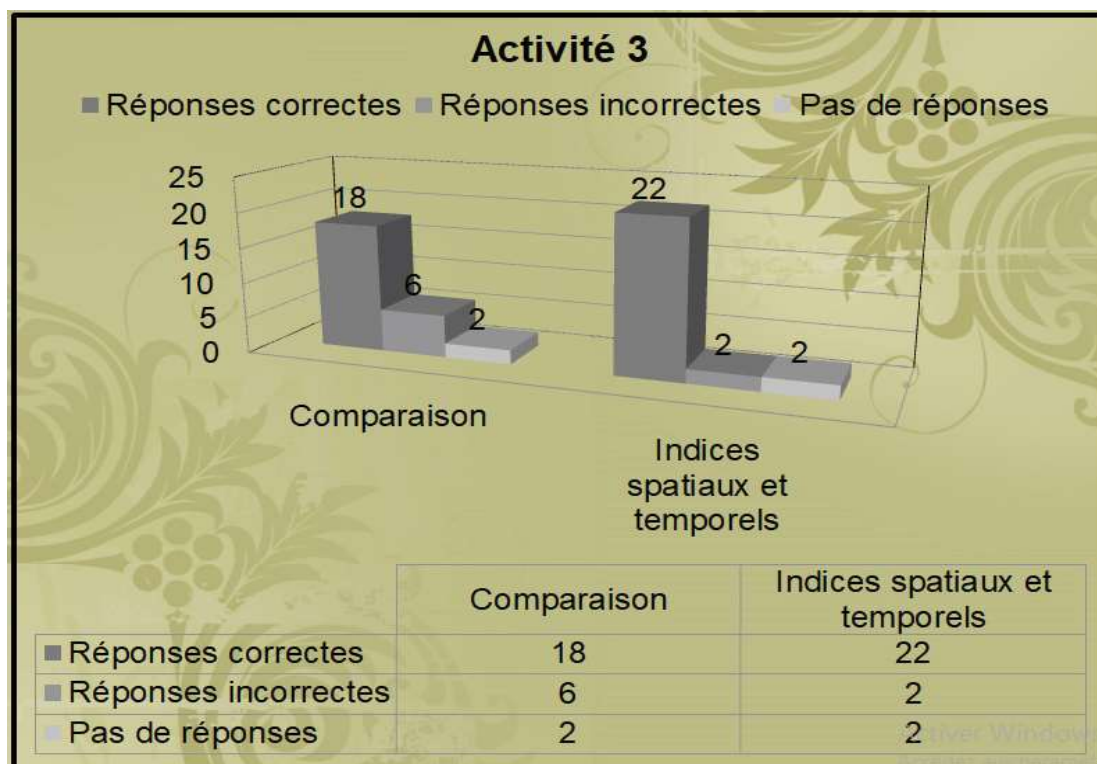
**Histogramme 2 :** Repérage des indices de comparaison de deux lieux

Tous les participants ont repéré les deux lieux décrits dans le texte présenté à l'étude, à savoir Berlin et Beyrouth. Les 26 réponses fournies sont correctes puisque les 47 enquêtés ont pu trouver les indices de comparaison qu'il s'agisse des différences ou des ressemblances.

**Activité 3 :** Relever du texte descriptif une comparaison ainsi que les indices spatiaux et temporels

## Texte support

Repartir de zéro... Cette perspective démoralisait Henry. Comment refaire sa vie quand on n'a absolument rien ? Comment reconstruire quand on n'a pas la première pierre ? A Cleveland, dans l'Ohio, véritable melting-pot qui brassait immigrants italiens, polonais, grecs et arabes, Henry n'avait plus ses repères : il ressemblait à un poisson hors de l'eau. Tout avait changé : à Oakville, chaque dimanche, la famille au complet parcourait neuf miles à pied pour se rendre à l'église. A présent, on n'allait plus à la messe tous les dimanches. Ne fallait-il pas y voir le signe que la vie, là-bas, était mieux équilibrée ? Depuis son arrivée dans cette cité, il n'avait pas réussi à trouver un travail stable.



**Histogramme 3 :** Comparaison et indices spatiaux et temporels

Pour répondre à la première consigne de l'activité 3 où il est question de relever du texte descriptif, une comparaison, nous avons noté 18 réponses correctes contre 6 incorrectes et deux sans réponse.

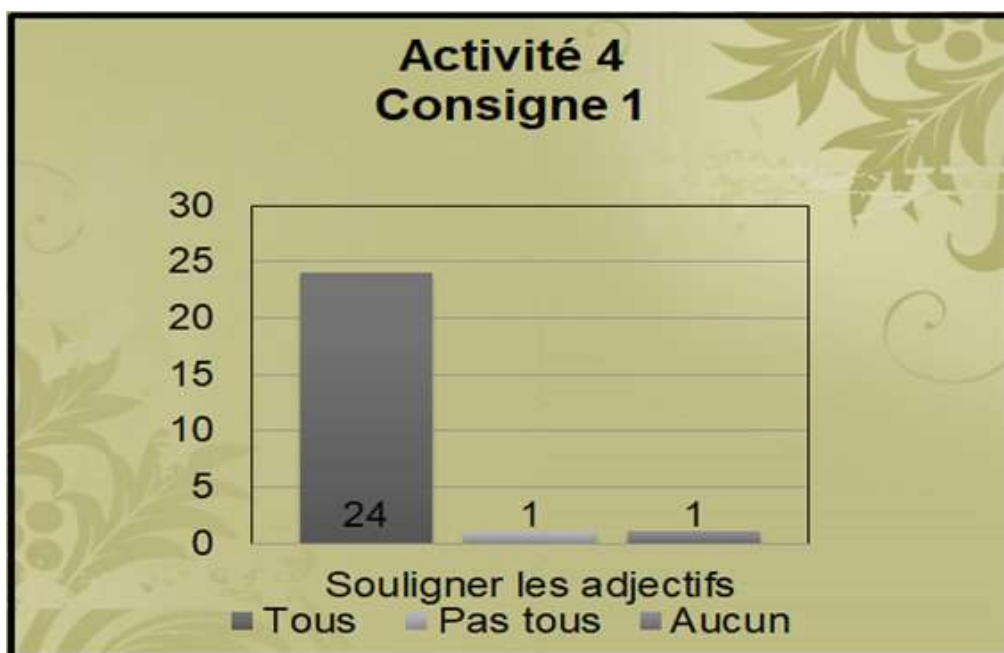
Pour la deuxième consigne où il faut trouver dans le texte descriptif, des indices spatiaux et temporels, les enquêtés ont donné 22 réponses correctes contre 2 incorrectes, avec deux autres restées sans réponse.

**Activité 4** : Souligner les adjectifs, chercher à qui renvoie le pronom « elle », trouver deux noms pour remplacer « personnage » et relever une subordonnée relative

### **Texte support**

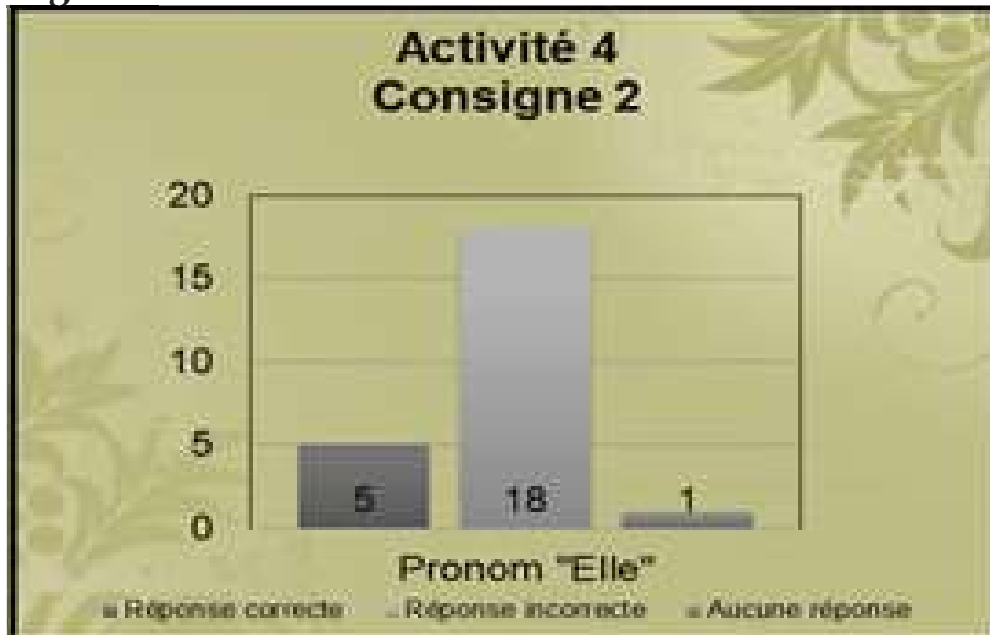
Elle grimaça. Tout, dans ce personnage, provoquait sa répulsion : son haleine, sa petite taille, son pied bot – dont il tirait profit pour faire croire qu'il avait été blessé à la guerre –, ses cheveux huileux ramenés en arrière, sa peau grêlée, son nez proéminent, les fossettes profondes qui lui déformaient le visage chaque fois qu'il souriait, ses dents abîmées, son regard impitoyable accentué par le froncement permanent de ses sourcils... L'homme n'avait rien du séducteur qu'il prétendait être. Leni plaignait Magda. Comment pouvait-elle le supporter ? Et comment pouvait-elle fermer les yeux sur les frasques de cet individu qui profitait de sa position pour attirer dans son lit toutes les starlettes d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie ?

## Consigne 1



Histogramme 4 : Consigne 1- adjectifs qualificatifs

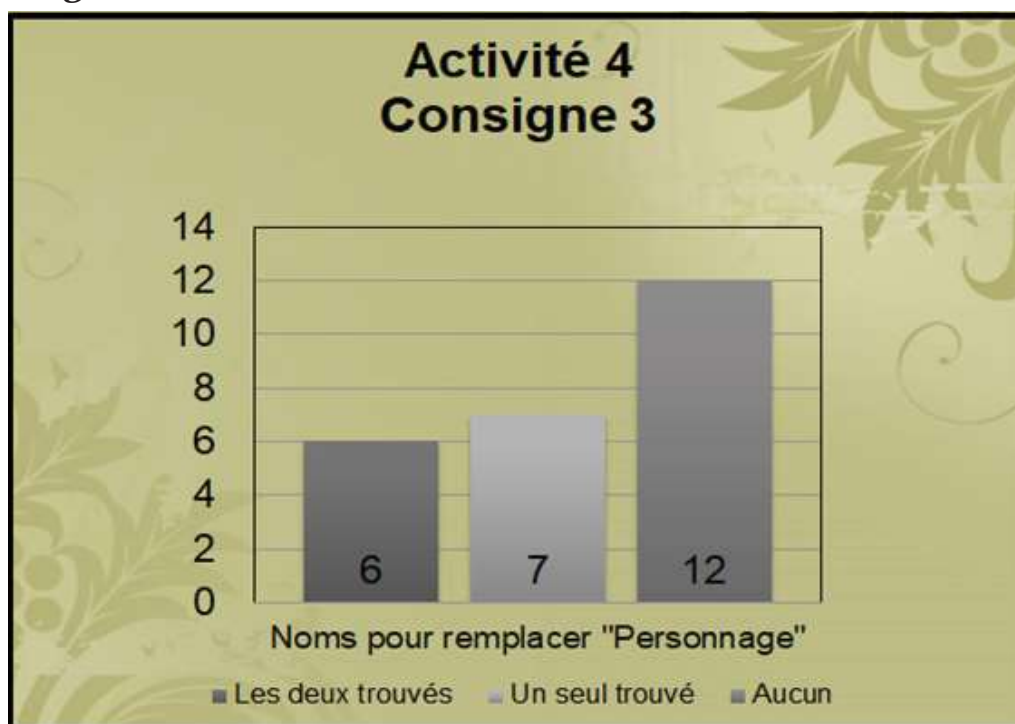
## Consigne 2



Histogramme 5 : Consigne 2- pronom personnel « elle »

Concernant la deuxième consigne, les étudiants doivent retrouver dans le texte descriptif, à qui renvoie le pronom « elle ». Seules 5 réponses sont correctes et un enquêté s'est abstenu de répondre. Cependant, 18 réponses parmi 26 sont incorrectes, ce qui explique l'incapacité de la majorité des étudiants d'associer le pronom personnel à un personnage cité dans le texte.

### Consigne 3

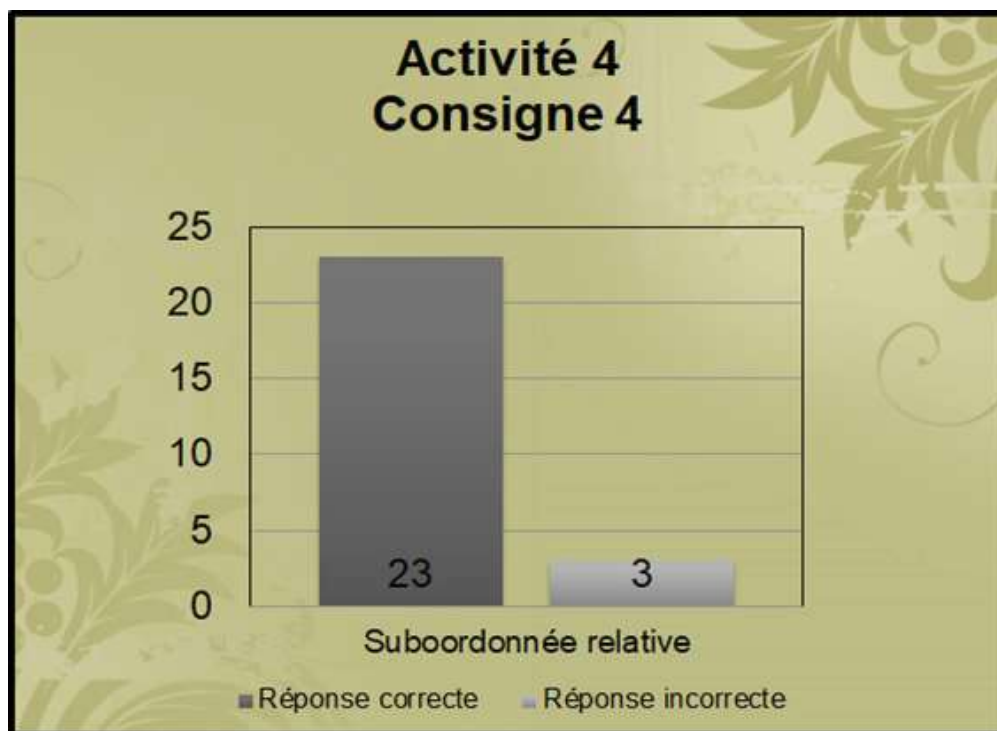


**Histogramme 6 :** Substituts du mot « personnage »

La troisième consigne exige des étudiants de retrouver dans le texte descriptif, des substituts au mot « personnage ». Après observation des 26 réponses des enquêtés (47 travaillant seuls ou en binômes), 12 ont trouvé les deux substituts qui figurent dans le texte, quant 7 n'ont trouvé

qu'un seul nom pour remplacer « personnage ». Dans le reste (6), aucune réponse n'a été donnée.

#### Consigne 4



**Histogramme 7** : Subordonnée relative

Dans la dernière consigne de l'activité 4, il est demandé aux étudiants de relever du texte, une subordonnée relative. Parmi les 26 réponses collectées, 23 sont correctes, contre seulement 3 incorrectes.

## **2. Bilan**

### **2. 1. Obstacles et difficultés**

Après avoir observé les réponses des étudiants, nous pouvons déduire que des difficultés sont rencontrées par ces mêmes enquêtés dans la lecture d'un texte littéraire pour repérer les fonctions descriptives. Nous les résumons comme suit :

- Les étudiants procèdent à une stratégie de repérage au lieu d'une lecture interprétative. Le texte 5 en est le parfait exemple. Les étudiants se sont référés aux chiffres et dates mentionnés dans l'extrait pour désigner la fonction documentaire. En effet, la règle donnée en cours est que cette fonction donne une image précise et fidèle de la réalité. Or, il s'agit dans cet extrait de la fonction annonciatrice de la suite d'un récit.
- Il y a un manque de culture littéraire et de pratique de l'activité de lecture. Ceci peut s'expliquer par le fait que les enseignants n'optent pas pour le choix littéraire des textes dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit. Notons également, le profil des étudiants qui sont de plus en plus visuels, et quand bien même s'ils lisent, se penchent plutôt vers des supports qu'ils jugent faciles et abordables.
- L'analyse des réponses fournies montre que les cours de français dispensés depuis l'école et jusqu'à l'université, sont majoritairement linguistiques et académiques. L'étudiant répond à une consigne :

pour la subordonnée par exemple, il cherche le pronom relatif dans le texte pour l'identifier. Le repérage des indices, des personnages, des adjectifs, de subordonnées, etc., est mécanique sans recours à une tentative de compréhension.

- Les personnages, les événements, les espaces, le temps dans *Berlin 36* sont exposés avec des détails énoncés à profusion. La méconnaissance de certains aspects historiques et culturels (le Führer, le IIIe Reich, la formule de Kennedy « Ich bin ein Berliner », la représentation de l'acte d'offrir des lilas blancs ou du rameau d'olivier provenant du mont Olympe), floue parfois la compréhension des étudiants et par conséquent, explique leur incapacité de répondre à certaines consignes.

## **2. 2. Points forts**

Ayant nous-même apprécié la lecture du roman d'Alexandre Najjar, nous pouvons certifier la richesse des textes descriptifs dans *Berlin 36*. En effet, ils :

- engagent une tentative d'interprétation -puisque'ils ont plus ou moins une portée herméneutique- et offrent donc aux enseignants diverses possibilités d'exploitation en classe de langue et particulièrement en compréhension de l'écrit.
- permettent l'acquisition des caractéristiques grammaticales (les temps, l'expansion nominale); et des caractéristiques lexicales (des repères spatiaux et



temporels, des réseaux lexicaux relatifs au thème développé, etc.).

- sensibilisent à d'autres cultures dans d'autres espaces/temps où la fiction et la réalité s'entremêlent.

### **3. Conclusion**

Cette étude n'étant pas exhaustive, les résultats montrent qu'au-delà des difficultés rencontrées par les étudiants dans l'acquisition des caractéristiques inhérentes au texte descriptif telles que ses fonctions via ce support authentique, d'autres compétences inattendues cependant espérées, sont observées au niveau des caractéristiques grammaticales et lexicales mais aussi la dimension interculturelle.

Ceci dit, *Berlin 36* mérite une attention particulière car il peut stimuler des approches didactiques innovantes dans l'enseignement du français langue étrangère. Dès lors, une didactisation plus pointue visant des objectifs spécifiques permettrait d'observer de meilleurs résultats au moyen et à long terme.

Il faudrait réconcilier l'université avec le texte littéraire pour son exploitation didactique afin de développer chez les étudiants des compétences de lecture descriptive et interprétative et les sensibiliser à la littérature et à l'art, exprimés par le moyen de la langue.

## **Bibliographie**

- BEERS, K., (1998), Listen while you read, *School Library Journal*, 4(4), 30-35.
- BERVALD, J.-P., (1987), Teaching foreign languages with realia and other authentic materials, ERIC Document ED 289 367, Retrieved July 15, 2013 from <http://www.eric.ed.gov/ERICWebPortal/contentdelivery/servlet/ERICServlet?accno=ED289367>.
- DUDA, R., TYNE, H., (2010), authenticity and autonomy in language learning, *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 92, 86-106 9.
- GILMORE, A., (2007), Authentic materials and authenticity in foreign language learning, *Language Teaching*, 40, 97-118.
- PUREN, Ch., (2012), Traitement didactique des documents authentiques et spécificités des textes littéraires : du modèle historique des tâches scolaires aux cinq logiques documentaires actuelles (avec quelques hypothèses pour des programmes de recherche), retrieved July 15, 2013 from <http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2012j/>